

ARTS MAGAZINE
ARTSMAGAZINE

Avril - Mai 2021 / N°135 / 16^{ème} ANNÉE

ON NE VOUS AVAIT JAMAIS PARLÉ D'ART COMME ÇA...

artsmagazine.fr

DOSSIER

Arts majeurs ou décoratifs,
Klimt a-t-il brisé un tabou ?

RENCONTRES

Les icônes *geek* de Greg Léon Guillemain
Grégory Berben : de l'intuition à l'excellence

INTERVIEW

Remi Bertoche : un nouvel « art de
peindre » généreux et intense

GALERISTE

À la découverte de l'Appart, lieu
atypique signé Maurice Renoma

—
**PRIX
DÉCOUVERTE**
6,50 €
au lieu de
~~8,50 €~~
—

ÉVÈNEMENT
JEFF KOONS
DIALOGUE AVEC
LES OBJETS
DU MUCEM

« FREE GIRL »,
une œuvre de
Remi BERTOCHÉ

Quelle est la nouvelle
PLACE DE L'ART
dans notre vie
quotidienne ?

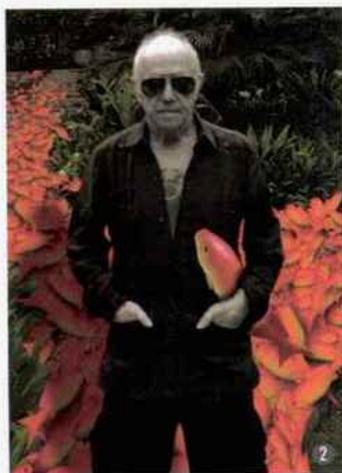
Remi Bertoche



I GALERISTE



Maurice Renoma nous ouvre les portes de son **Appart**



Le couturier-photographe a imaginé un espace à son image, élégant, atypique, indépendant et fédérateur, reconnu et iconoclaste. Il y organise moins des expositions qu'il ne met en scène des rencontres.

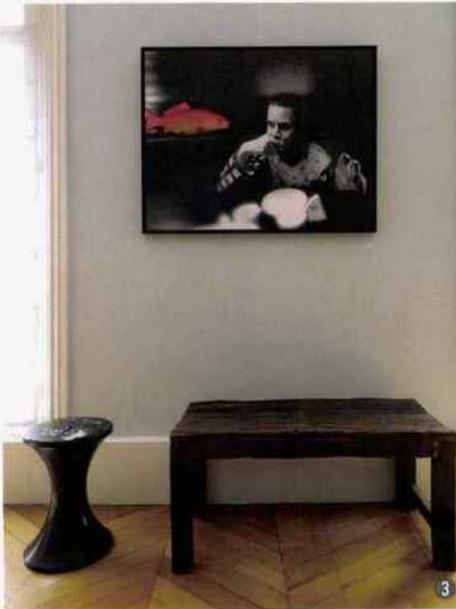
Par Christian Charreyre

On lui doit Gainsbourg en rayures tennis, Jane Birkin en porte-jarretelles sous blazer, Dutrionc en costard cintré, Andy Warhol en blouson multipoches... Styliste emblématique des sixties et seventies, photographe reconnu depuis les années 1990, Maurice Renoma s'offre, à 80 ans, un nouveau champ d'expression avec l'Appart, un superbe appartement bourgeois transformé en galerie. Après y avoir exposé ses propres créations, il ouvre ses portes à des artistes

à l'identité singulière qui ose traiter de thèmes forts hors des sentiers battus, affirmant ainsi son soutien à la création contemporaine.

Comment vous êtes-vous intéressé à l'art ?

J'aime découvrir. La curiosité a toujours été mon moteur et continue de m'attirer vers toutes les disciplines. J'ai toujours voulu pratiquer la mode comme un art. Comme créateur, j'étais très inspiré par Vasarely et Escher. J'ai emprunté les codes



❶ L'Appart Renoma, un cadre intimiste qui propose une autre relation avec les œuvres.

❷ Maurice Renoma.

❸ Le cadre classique crée un contraste original avec les photographies décalées de Maurice

Renoma ou avec les peintures cubaines et africaines qu'il affectionne.

❹ La grande luminosité de cet appartement haussmannien met les œuvres présentées en valeur.

❺ Dominique Zinpké, *Convoitise*.



L'appart doit devenir l'avant-scène d'une nouvelle génération d'artistes émergents.

de l'Op-Art pour les intégrer à mes vêtements. Dans les années 1990, je me suis découvert une passion pour la photographie, tout d'abord parce que les photos proposées pour mon catalogue ne me plaisaient pas. Je suis alors devenu un « modographe ». Je suis curieux de tout, ma vie est faite de 10.000 choses différentes, toutes m'intéressent. Une personne connue comme une vache ! La photographie m'aide à montrer ce qui m'étonne, ce que je ressens. Elle me permet de m'exprimer.

Comment est né l'Appart Renoma ?

Avant, j'exposais chez les autres, et je n'arrivais pas toujours à faire ce que je voulais. J'ai voulu faire quelque chose de ma frustration. J'avais déjà ouvert le Souplex en 2012 dans l'ancien atelier de création au sous-sol

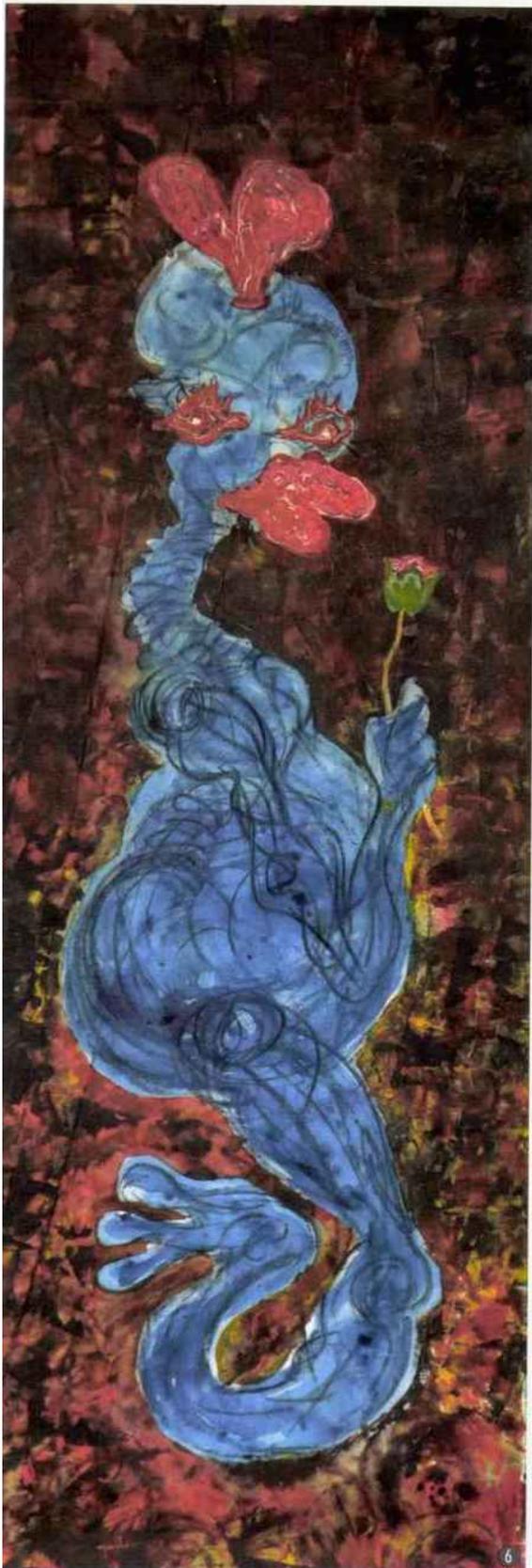
de la boutique de la rue de la Pompe, transformé en lieu d'exposition. Un espace de 150 mètres carrés à la disposition particulière, un labyrinthe confiné de petites salles aux murs noirs. Cet appartement haussmannien de 220 mètres carrés aux parquets de bois et au mobilier bourgeois est un cadre plus élégant, confortable, positif, dans une ambiance intimiste. Je voulais prendre ce lieu deux ans plus tôt mais la vente ne s'est pas faite. Six mois avant l'exposition « Mythologie du Poisson Rouge », il s'est libéré et nous avons pu récupérer cet espace.

Qu'avez-vous voulu montrer avec cette première exposition à l'Appart ?

Depuis un certain temps, j'avais cette question du plastique en tête. Un an avant l'histoire du poisson

L'adresse

L'Appart Renoma
129 bis rue de la Pompe
75116 Paris
Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 18h
Au premier étage de la boutique
renoma-paris.com/
lappart/



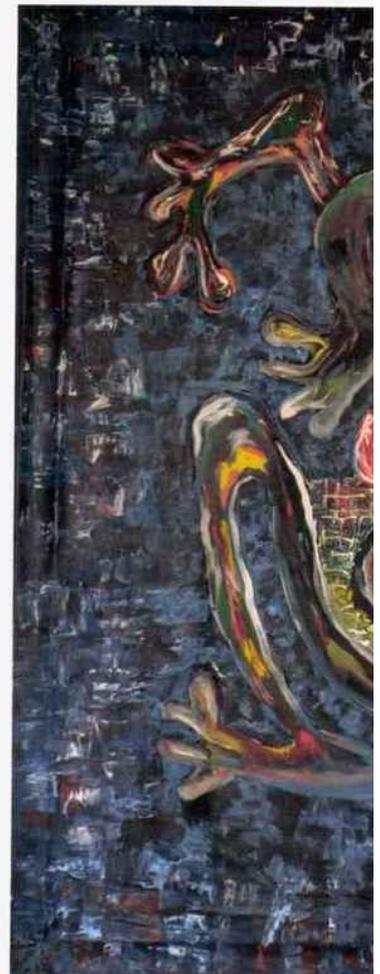
Scènes Symphoniques

Maurice Renoma a invité deux artistes africains pour une exposition inédite, ode à la métamorphose dans tout ce qu'elle a d'onirique, de séduisant voire d'effrayant. Maurice Renoma, William Bakaimo et Famakan Magassa mettent en scène l'Homme face à ses limites et ses démons, sa nature destructrice et l'impact d'une société contemporaine intrinsèquement perversie.

Né en 1988, William Bakaimo est un artiste plasticien originaire de Maroua (extrême-Cameroun). Ses compositions sont peuplées de personnages étranges aux figures zoomorphiques pour la plupart inspirées du lézard, animal fascinant dont le phénomène de mue entre en résonance avec ses recherches sur l'altération et l'évolution. Les couleurs chaudes et les fleurs de ses toiles sont associées à des animaux déformés et des objets de la vie quotidienne pour questionner les conditions humaines et les phénomènes de mutation de la société.

Artiste plasticien originaire du Mali, né en 1997, Famakan Magassa est un créateur est inventif, toujours en alerte, à l'affût de l'actualité de son pays mais également connecté au monde. Son style pictural se caractérise par une grande liberté et une fantaisie débridée dans la représentation de ses personnages. Souvent exécutées sur des grands formats avec de l'acrylique, ses toiles s'enrichissent de mises en espace quasi chorégraphiques où les personnages se prêtent à des contorsions parfois improbables.

Du vendredi 9 avril au samedi 29 mai 2021



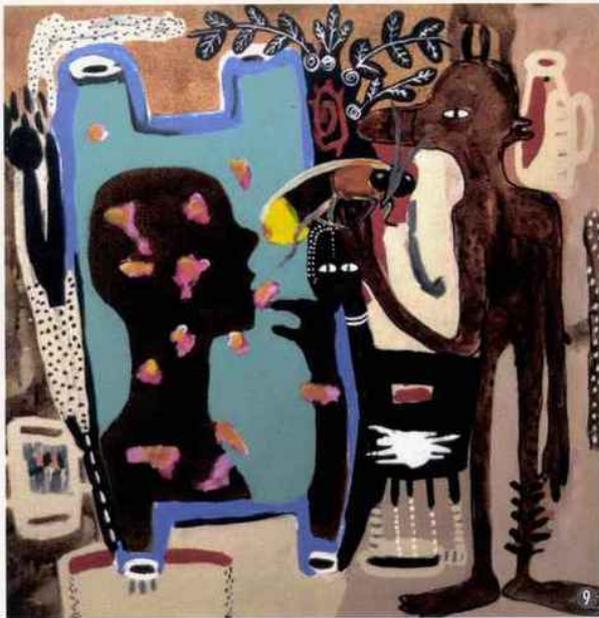
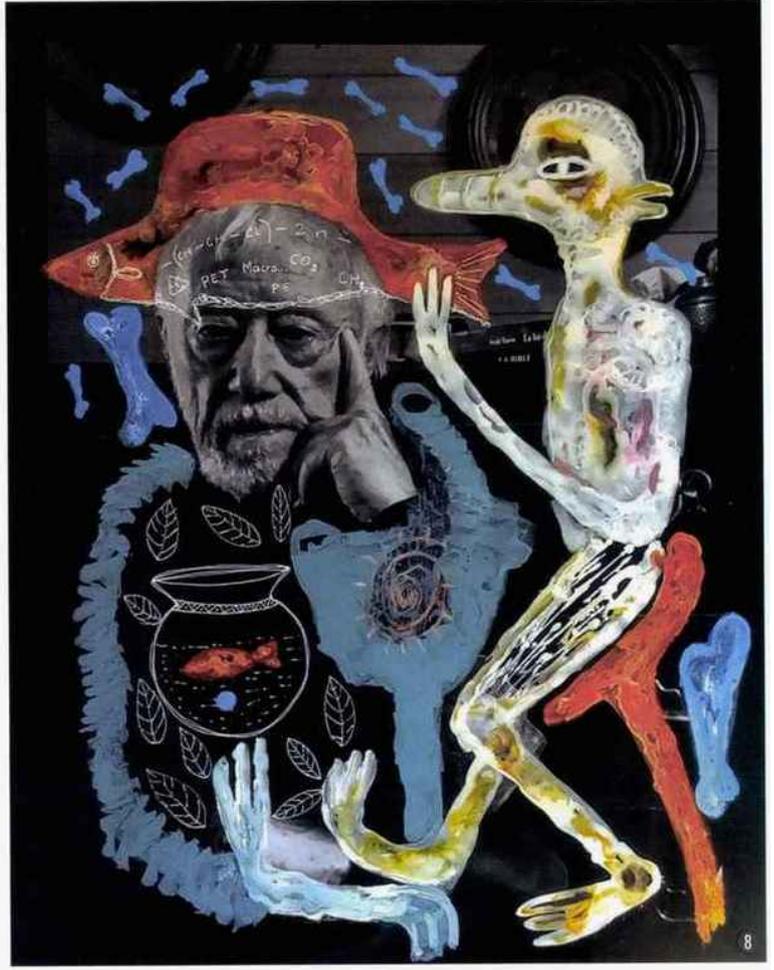
- 6 Famakan Magassa, *Métamorphose politique*.
- 7 Famakan Magassa, *Métamorphose humaine*.
- 8 Fusion Magassa x Maurice Renoma.
- 9 William Bakaimo, *Mon ami tient une luciole*.
- 10 Dominique Zinké, *Valse de Minuit*.

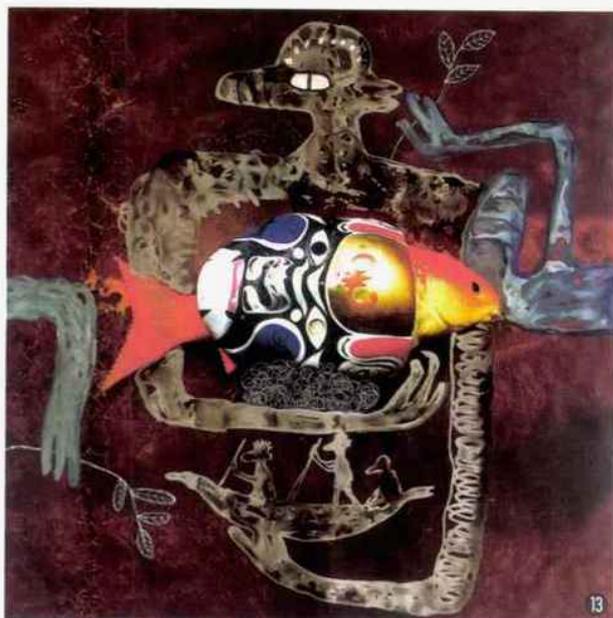
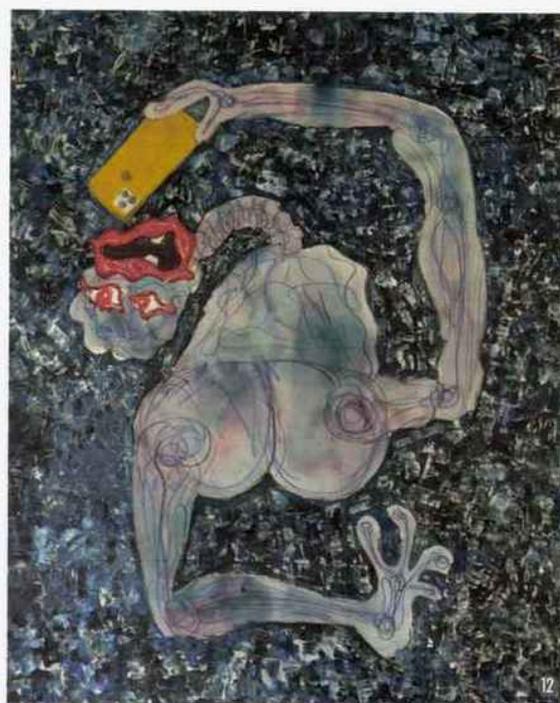
rouge, j'ai survolé la Malaisie et j'ai pris conscience que l'homme était en train de détruire la nature, qu'il ravageait l'écosystème en rasant les forêts pour planter des palmiers. On ne peut pas se passer du plastique - il a des avantages et des inconvénients - mais, pour sauver cette planète, il faut le récupérer et le recycler. Je me suis demandé comment expliquer cela aux gens. L'idée m'est venue grâce à un ami, Enrique Rottenberg, qui voulait absolument m'offrir quelque chose dans une boutique de Tel-Aviv en

Israël proposant uniquement des objets en plastique ! J'ai choisi ce poisson rouge, que j'ai baptisé Cristobal, un moyen humoristique d'illustrer ce que je voulais dire. Cristobal s'est promené, il a voyagé avec moi. Les gens le prenaient dans les mains, posaient sur les photos en souriant même s'ils ne savaient pas pourquoi...

Que voulez-vous présenter à l'Appart ?

L'Appart a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses formes. C'est un





À savoir

Fondateur de la marque qui porte son nom, dont Serge Gainsbourg fut l'égérie pendant plus de 10 ans, icône de la scène parisienne yéyé, Maurice Renoma est un créateur de mode, installé depuis près de 60 ans dans le XVI^e arrondissement parisien. Depuis les années 1990, il fait de la photographie son médium de prédilection, exprimant par des clichés atypiques et audacieux ses préoccupations esthétiques et le

désir d'une liberté toujours plus vive. Longtemps sujet premier de son œuvre, le corps humain, sensuel et charnel, laisse peu à peu place à des prises plus complexes, où se mêlent fiction et réalité, ombre et lumière, ironie et prise de conscience. Il a lancé le Renoma Caffé Gallery avenue Georges V en 2001 et le Souplex au sous-sol de son magasin, avant de créer l'Appart en 2020.

J'aime découvrir. La curiosité a toujours été mon moteur et continue de m'attirer vers toutes les disciplines.

11 Dominique Zinpké,
Ambiance du Village.

12 Famakan Magassa,
Métamorphose visuelle.

13 Fusion Bakaimo x
Maurice Renoma.

espace hybride en perpétuelle mutation, qui doit devenir l'avant-scène d'une nouvelle génération d'artistes émergents animés par la même volonté de bousculer les lignes. Je veux en faire un lieu évolutif, vivant. La programmation sera « énergique et décalée », comme celle que nous proposons au Renoma Hôtel à Tel-Aviv. L'Appart est dédié aux rencontres artistiques. J'aime la peinture cubaine, africaine et l'art brut. On a beaucoup de projets.

Quel regard portez-vous sur ces cinquante ans de carrière ? Je ne regarde pas en arrière. Commencer a été difficile, continuer aussi. Ce que je n'aime pas, ce sont les contraintes du merchandising, les obligations commerciales d'une entreprise... Je n'ai pas envie de refaire ce que j'ai déjà fait ; je veux trouver de nouvelles idées, de nouvelles expositions, et continuer à faire connaître mon travail...